

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE
DE FRANCE

CETTE SOCIÉTÉ, FONDÉE LE 17 MARS 1830,
A ÉTÉ AUTORISÉE ET RECONNUE COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR ORDONNANCE DU 3 AVRIL 1832.

QUATRIÈME SÉRIE

TOME VINGT-SIXIÈME

FASCICULE 1-2

LISTE ADDITIONNELLE DES MEMBRES

Feuilles 1-6 — Planches I-V.



090 009872 4

PARIS
SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE FRANCE

28, rue Serpente, VI

COMPTE DE CHÈQUES POSTAUX PARIS, N° 173-72

1926

L'HETTANGIEN DE CHALINDREY

PAR Ed. Bruet ET G. Gardet ¹.

Le Rhétien supérieur et l'Hettangien des environs de Chalindrey (Haute-Marne) sont connus depuis les travaux de SAUTIER², de TOMBECK³, d'HENRY⁴.

De ces études il ressort que l'Hettangien des environs de Chalindrey repose directement sur le grès rhétien ; autrement dit, font défaut « les marnes supérieures irisées » d'Henry, si développées plus au Nord, notamment à Provençères-sur-Meuse, Lécourt, Pouilly, Parnot, Fresnoy, etc., et surtout en Lorraine.

Le contact des grès rhétiens et des calcaires grésomarneux de l'Hettangien était parfaitement visible il y a quelque dix ans dans les carrières classiques de Torcenay, mais le gisement est bien près d'être perdu aujourd'hui ; dans tous les cas il n'est plus abordable sans travaux préalables.

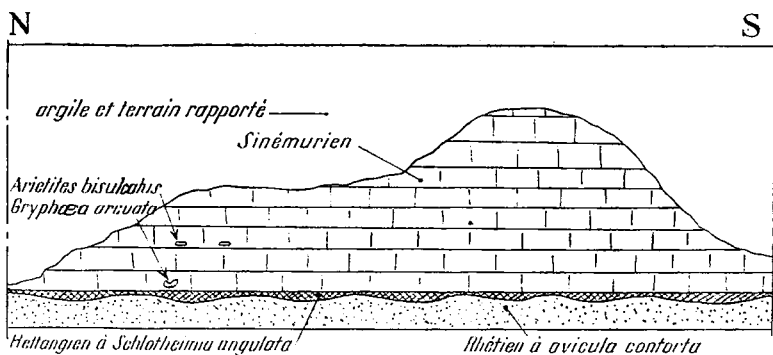


FIG. 1. — Coupe parallèle à la ligne de Gray.

Par contre, il est redevenu fort net dans une tranchée récemment ouverte en bordure de la ligne de Gray, en face la rotonde de Chalindrey, où une nouvelle voie de garage, comprise dans le triangle curviligne formé par les voies de Paris-Belfort, Chalindrey-Dijon, et le raccord militaire de ces deux lignes, a mis à jour la coupe que nous reproduisons ci-dessus.

1. Note présentée à la séance du 17 mai 1926.

2. SAUTIER. De l'étage Rhétien (zone à *Avicula contorta*) aux environs de Langres. *B.S.G.F.*, (2), t. XXV, 1868, p. 846.

3. TOMBECK. Note sur l'Infralias de Chalindrey. *B.S.G.F.*, (2), t. XXV, 1868, p. 676

4. HENRY. Étude stratigraphique et paléontologique de l'Infralias dans la Franche-Comté (Thèse-Besançon, 1876).

14 janvier 1927.

Bull. Soc. Géol. Fr., (4), XXVI. — 14.

Le Rhétien, constitué par des grès argileux, jaunâtres, caractéristiques, mouchetés de points d'oxyde de manganèse, en lits réguliers, légèrement ondulés, est très fossilifère.

Les petits bivalves munis de leur test — rares à Pervenchères — abondent, notamment tout au sommet de l'étage et parmi eux on distingue :

RHÉTIEN.	{	<i>Avicula contorta</i> PORTL.
		<i>Chlamys valoniensis</i> DEFRANCE.
		<i>Tæniodon præcursor</i> SCHLOTH.
		<i>Cardium cloacinum</i> QUENST.
		<i>Modiola minuta</i> GOLDFUSS.
		<i>Anatina præcursor</i> QUENST.
		<i>Cytherea rhætica</i> HENRY.
		<i>Myophoria Reziæ</i> STOPP.

L'étage se termine par des assises admettant quelques éléments dolomitiques (avec dendrites), mais les « ripple marks » si caractéristiques à Provenchères-sur-Meuse, semblent faire défaut comme manquent d'ailleurs le « bone bed » et même les dalles à plantes de Torcenay.

Sur les grès, dont la partie supérieure a été ravinée, repose un banc de calcaire argileux blanchâtre dont l'épaisseur est très variable mais qui toutefois ne dépasse pas 25 cm. Il nous a semblé représenter une partie de la zone à *Schlotheimia angulata*, la zone à *Psiloceras planorbis* faisant défaut.

Dans ce banc nous avons rencontré :

HETTANGIEN.	{	<i>Schlotheimia angulata</i> QUENST.
		<i>Nautilus striatus</i> SOW.
		<i>Pecten</i> sp.
		<i>Plicatula hettangiensis</i> TERQ.
		<i>Lima pectinoïdes</i> SOW.
		<i>Montivaultia Guettardi</i> BLAINVILLE.

et de rares valves de grandes Cardinies.

Immédiatement au-dessus apparaissent des calcaires argileux bleuâtres, pétris de valves roulés de *Gryphæa arcuata* LMK. On ne voit pas encore *Arietites bisulcatus* BRUGUIÈRE qui apparaît seulement dans le banc superposé en compagnie de Gryphées moins roulées. Nous avons alors rencontré :

SINÉMURIEN.	{	<i>Arietites bisulcatus</i> BRUGUIÈRE.
		<i>Lima gigantea</i> SOW.
		<i>Pleurotomaria</i> sp.
		Fragments de divers Gastéropodes.
		<i>Spiriferina</i> sp. (rares moulages).
		<i>Pentacrinus scalaris</i> GOLDFUSS.
		<i>Arnioceras falcaries</i> (?) QUENST.

C'est en vain que nous avons cherché *Psiloceras planorbis* Sow. Nous avons de même constaté l'absence de *Miocidaris martini* COTTEAU, des petits Gastéropodes de la faunule hettangienne de Provenchères-sur-Meuse, étudiés par THIERRY et COSSMANN¹, et des nombreuses Cardinies de Torcenay et de Provenchères.

A très peu de distance du gisement classique de Torcenay (4 à 500 m. en ligne droite), le Rhétien supérieur et l'Hettangien s'annoncent donc comme tout à fait différents.

Le premier, représenté par des grès jaunâtres fossilifères, lités et inouchetés ne ressemble pas au grès blanchâtre, compact, en bancs puissants, pauvre en fossiles animaux, riche en débris de plantes et en empreintes sinueuses problématiques de Torcenay.

Le second est réduit à sa plus simple expression et n'existe plus guère qu'à l'état de témoin.

Les « marnes jaunâtres avec nodules calcaires — 0 m. 50 » et le « calcaire roux, sans fossiles, 0 m. 30 » décrits par Tombeck à Torcenay font absolument défaut.

L'Hettangien de Chalindrey se révèle donc ainsi comme très variable.

Une étude d'ensemble sur ce terrain, dans la région de Chalindrey, nous apparaîtrait comme très intéressante à exécuter le jour où les points d'observation possible se seraient multipliés.

1. THIERRY, COSSMANN et SAUVAGE. Note sur l'Infralias de Provenchères-sur-Meuse (Chaumont, 1907).